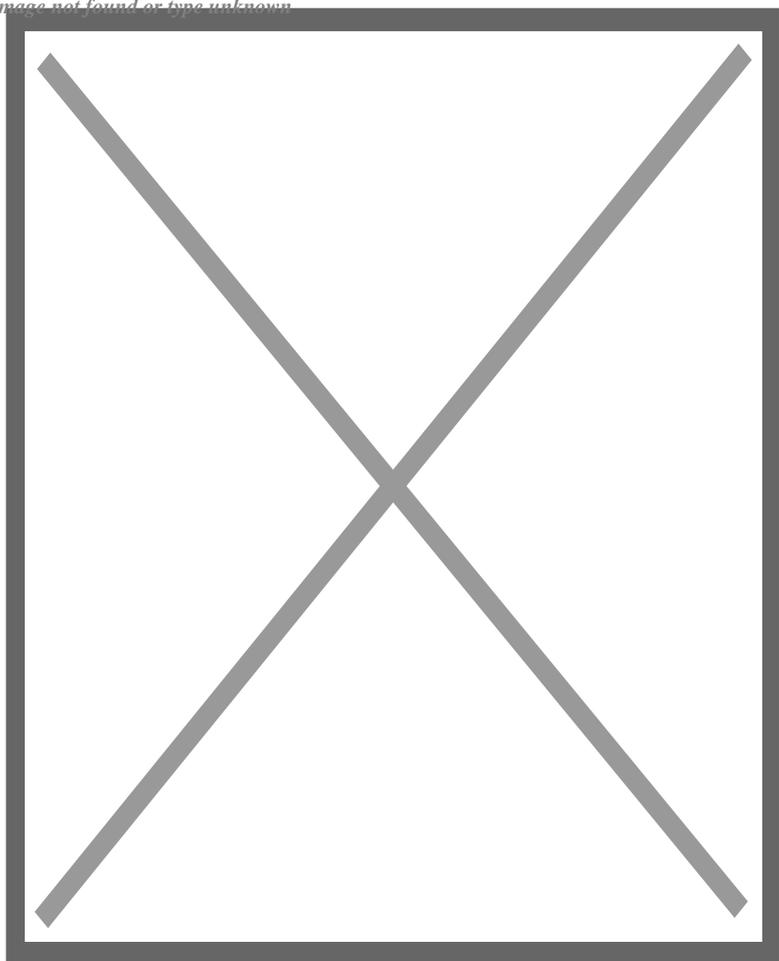


Six décennies avec le stéthoscope dans d'autres pays

Image not found or type unknown



Par Roberto Morejón

Les médecins cubains qui exercent sous d'autres latitudes avouent leur joie d'être utiles à la population, même s'ils se disent émus lorsque leurs patients n'ont pas les moyens de payer les examens nécessaires à l'établissement d'un diagnostic précis.

C'est l'une des vicissitudes des plus de 22 000 médecins antillais déployés aujourd'hui dans 57 pays de tous les continents, où la pauvreté et le manque de ressources conspirent souvent contre les activités de santé.

Mais les professionnels en blouse blanche de ces nations cherchent des alternatives pour ne pas manquer de soins aux personnes qui arrivent dans leurs cabinets et lorsqu'ils traversent des villages, des petites villes et des jungles reculées.

Cuba célèbre cette semaine le 60e anniversaire de la collaboration médicale internationale, qui a officiellement débuté en Algérie, bien qu'une brigade ait déjà été en mission au Chili.

Les statistiques globales illustrent le travail ardu, utile et hautement technique, avec un élan d'altruisme, de volonté, de sacrifice et de courage, car dans de nombreux endroits, les circonstances sont complexes.

Plus de 605 000 professionnels et techniciens de la santé cubains ont sauvé des vies, guéri des maux, éradiqué des maladies et apaisé la douleur de porteurs de pathologies incurables.

Récemment, lorsque la crise pandémique causée par le Covid-19 et la vie étaient en jeu, 58 collectifs médicaux cubains se sont rendus dans 42 pays pour combattre la maladie.

Malgré la gratitude des habitants des villes et des régions éloignées, la reconnaissance des autorités et les éloges lors des réunions des organisations internationales, aux États-Unis et dans la presse hégémonique, les médecins antillais sont diabolisés.

Ils sont souvent qualifiés d'esclaves dans l'ignorance de leur volonté de travailler dans d'autres régions du monde, dans le respect des accords gouvernementaux.

Avec les revenus que certaines autorités versent à La Havane, puisque dans de nombreux cas le service est fourni gratuitement, la plus grande des Antilles achète des fournitures pour son système de santé et maintient ses écoles de médecine ouvertes.

Des milliers de nouveaux médecins en sortent chaque année, ainsi que des collègues d'autres nationalités qui, après avoir acquis de l'expérience, partent souvent travailler à l'étranger.

Cuba, qui soutient le contingent Henry Reeve pour les catastrophes naturelles et autres, vient de saluer la performance de ses envoyés en Turquie à la suite du tremblement de terre.

L'éloge s'étend à ceux qui continuent leur travail aujourd'hui, stéthoscope à la main, et à ceux qui ont suivi leurs traces au cours des six dernières décennies.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/323742-six-decennies-avec-le-stethoscope-dans-dautres-pays>



Radio Habana Cuba